

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

DECEMBRE 2023 N° 39

Campagne 2022-2023 : LAITUES – POIREAUX en Pays de la Loire

Edition du 15/12/23

La campagne 2022-2023 se caractérise en Pays de la Loire par un recul des surfaces de poireaux (- 9 %) et une progression des surfaces de laitues (+ 6 %) comparativement à celles de la campagne précédente. La météorologie très contrastée et parfois extrême durant l'année impacte les cultures. Les rendements sont en retrait par rapport à ceux de 2021-2022. La production de laitue progresse, portée par la hausse de ses superficies tandis que la production de poireau recule, victime d'un contexte cultural difficile. La commercialisation de la laitue et du poireau est globalement satisfaisante sur la campagne.

LAITUES 2022-2023 : production fragilisée et prix soutenus

Les surfaces ligériennes (603 ha) marquent une progression de 6 % par rapport à celles constatées en 2021-2022. Cette hausse provient essentiellement de la culture de la Batavia (+ 7 %) et des laitues à couper (+ 75 %). Elle est localisée en Loire-Atlantique (352 ha), en Maine-et-Loire (127 ha) et en Vendée (76 ha). Les conditions météorologiques, chaudes et sèches, rencontrées durant la campagne 2022-2023 affectent sérieusement les rendements régionaux (- 14 % sur un an). Les volumes récoltés sur la campagne progressent de 2 % (25 609 milliers de têtes) par rapport à ceux de 2021-2022, tandis que l'équivalent en tonnage (9 559 t) recule de 9 % sur la même période, en raison de la réduction des calibres.

Le début de campagne est marqué en avril par des températures printanières clémentes pour la saison et plutôt favorables aux implantations. Toutefois, des épisodes de gel peu rigoureux mais fréquents perturbent le cycle de développement des plants. En mai, les premières récoltes débutent avec des volumes en baisse de 8 % par rapport à ceux de l'année précédente. Durant le mois de juin, de fortes chaleurs font leur apparition. En fin de période, de violents orages accompagnés de grêle éclatent dans certains secteurs sans trop affecter la production (+ 7 % par rapport au mois de juin 2021). Au niveau de la commercialisation, le début de campagne est compliqué. L'augmentation des températures accélère la maturité des produits. Pour éviter des stocks trop importants, des destructions au champ sont réalisées. En outre, l'offre disponible entre en concurrence avec la production des ceintures vertes et des autres bassins de production. Néanmoins, le niveau de la demande est suffisant pour permettre des échanges à des cours supérieurs à ceux observés les années précédentes.

En juillet, l'été s'installe dans une ambiance caniculaire. Le manque d'eau provoque un stress hydrique qui fragilise les cultures et perturbe leur développement. Les quelques passages pluvieux en fin de période ne modifient pas la situation. Toutefois, l'impact n'est pas encore visible sur la production puisque les volumes récoltés en juillet gagnent 2 % par rapport à ceux de juillet 2021. En août, les températures sont encore très élevées et la sécheresse perdure malgré le retour d'épisodes pluvieux durant la deuxième quinzaine du mois. L'effet sur le niveau de la production est plus marqué (- 11 % par rapport à celle d'août 2021). La situation s'améliore en septembre avec des conditions météorologiques de saison plus favorables (+ 9 % des volumes sur un an). La réapparition de précipitations plus régulières comble temporairement les besoins en eau des cultures. La période estivale est profitable au commerce. Face à une demande dynamique, l'insuffisance des disponibilités et la faible pression de la concurrence concourent à une bonne tenue des prix.

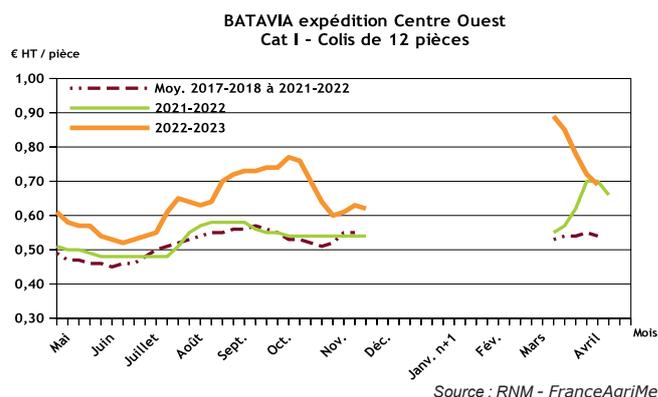
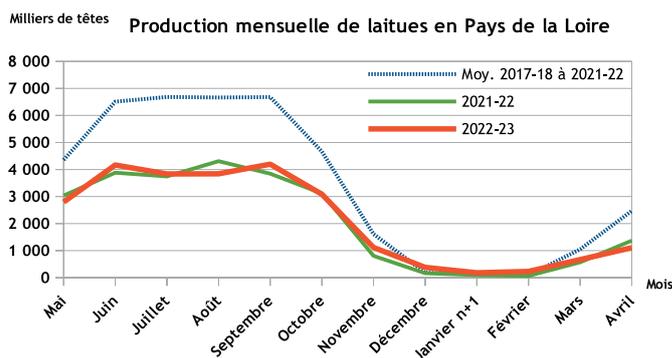
L'automne et l'hiver sont des saisons peu propices à la culture en Pays de la Loire. L'allongement des nuits et la fraîcheur des températures ralentissent le développement végétatif. Néanmoins, l'exceptionnelle douceur de la météorologie automnale et hivernale en 2022 contribue à maintenir un niveau de récolte très élevé pour la période. Après un mois d'octobre en demi-teinte, les volumes récoltés entre novembre et février sont en forte hausse en comparaison de ceux de l'année précédente à

période identique. Sur le marché, la demande est encore ferme et permet d'absorber l'offre disponible. Les dernières cotations de l'année indiquent un recul des cours qui restent toutefois supérieurs à ceux des années précédentes.

La production reprend en mars (+ 17 % sur un an) pour se terminer en avril sur des volumes en baisse de 19 % par rapport à ceux de 2022. La météorologie est morose et l'aspect sanitaire est dégradé. Dans les échanges, la priorité est donnée aux produits régionaux. Les cours sont élevés mais refluent rapidement à l'approche de la fin de campagne.

D'après les données provisoires de la SAA 2022, la production de laitue ligérienne (9 559 t) représente 6 % de la production française (172 713 t) pour une superficie de 603 ha, soit 7 % des surfaces nationales (8 079 ha). La région Provence-Alpes-Côte d'Azur demeure toujours la principale région productrice (25 % de la production nationale).

En 2022, selon Eurostat, la production française occupe la quatrième position en Europe derrière l'Espagne (966 540 t), l'Italie (468 900 t) et l'Allemagne (232 280 t). En termes de surfaces, la France (8 010 ha) se classe troisième après l'Espagne (33 410 ha) et l'Italie (17 690 ha).



POIREAUX 2022-2023 : des prix qui compensent une piètre production

Les superficies de poireaux ligériens (497 ha) affichent un recul de 9 % entre 2021-2022 et 2022-2023. Celui-ci affecte la Loire-Atlantique (- 18 %) et la Sarthe (- 13 %). La culture du poireau ligérien comprend celle du poireau primeur jusqu'en août suivie de celle du poireau d'hiver. La campagne est marquée par des conditions météorologiques particulièrement néfastes à la production. Les fortes chaleurs estivales et un déficit pluviométrique global entraînent une baisse de rendements de 7 % par rapport à ceux de la campagne précédente. La bonne tenue de la production en hiver n'empêche pas les volumes totaux (16 950 t) de reculer de 15 % sur un an. La commercialisation est exceptionnelle dans l'ensemble malgré un début de campagne laborieux.

Le printemps est marqué par un temps sec et chaud avec un déficit hydrique qui perturbe le développement des plantations. Quelques orages de grêle localisés provoquent des dégâts par endroits. Le contexte météorologique est favorable au développement des ravageurs qui nuisent aux rendements et à la qualité des produits. Les premiers arrachages se caractérisent par une baisse de 16 % des tonnages récoltés en mai par rapport à ceux de l'année 2021. En juin, après un début de mois très chaud pour la saison, le temps se rafraîchit. Le contexte cultural s'améliore, mais les effets ne sont pas encore visibles puisque les volumes récoltés sont en baisse de 36 % entre juin 2021 et 2022. Au niveau commercial, la chaleur des températures printanières n'est pas favorable à la consommation du poireau. La demande est timorée et les échanges se pratiquent à des cours inférieurs à ceux de la moyenne quinquennale. Il faut attendre la fin du mois de juin et le retour d'une météorologie plus fraîche pour voir les transactions s'animer davantage.

La chaleur s'installe de façon durable à partir du mois de juillet. Très rapidement, la région connaît des épisodes caniculaires et un manque d'eau qui impactent défavorablement les cultures. Les températures élevées sont aussi une contrainte aux stades conditionnement et stockage. Les tonnages récoltés sont en repli de 11 % par rapport à ceux de juillet 2021. Le pic de production est atteint alors qu'il se situe, normalement, en juin. Début août, le contexte météorologique est quasiment identique. Puis, les températures baissent progressivement et quelques passages pluvieux font leur apparition. Cette accalmie améliore le développement végétatif et favorise la production (+ 67 % par rapport à août 2021). Le mois de septembre marque la transition entre poireau d'été et poireau d'hiver. La période est encore marquée par quelques épisodes de chaleurs ponctués de précipitations, insuffisantes pour reconstituer les réserves hydriques. Les périodes diurnes diminuent et les nuits deviennent plus fraîches tandis que la pression parasitaire et sanitaire est acceptable. Ces conditions permettent une hausse des volumes de 34 % entre septembre 2021 et 2022. La mise en marché s'améliore au fur et à mesure de l'avancée de l'été. La consommation monte en puissance avec des prix en augmentation au regard de ceux observés les années précédentes.

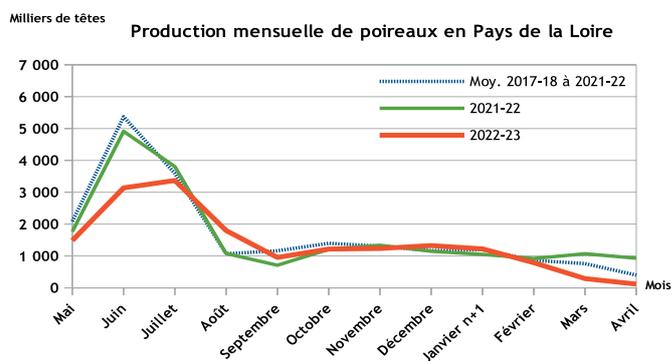
L'automne 2022 est particulièrement clément en raison de la douceur des températures journalières. Quelques épisodes pluvieux améliorent l'état hydrique de la végétation, mais dégradent parfois le contexte sanitaire en favorisant l'apparition de maladies. Jusqu'en novembre, la production oscille entre + 1 % en octobre et - 8 % en novembre par rapport à celle de 2021 à période comparable. Dès le début du mois de décembre, l'atmosphère devient plus hivernale avec l'arrivée du froid. Les effets sur la production ne sont pas encore visibles puisque le tonnage récolté augmente de 15 % au regard de celui de décembre 2021. La situation commerciale est favorable. La relative faiblesse de l'offre peine à satisfaire la demande. En outre, la concurrence est peu visible en raison du manque de disponibilités dans les autres bassins de production. Après une forte embellie des cours

courant octobre, ces derniers se tassent à l'approche de la fin d'année. Ils restent toutefois au-dessus de ceux constatés les années précédentes à période identique.

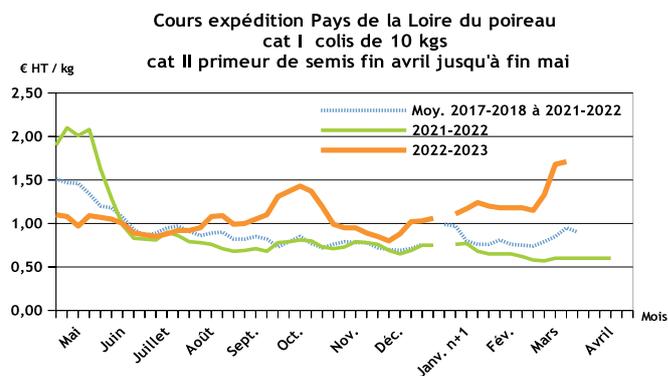
L'entame de l'année 2023 est propice à la culture du poireau avec une hausse de 17 % des volumes arrachés en janvier par rapport à ceux l'année précédente. Néanmoins, la douceur de la météorologie dégrade peu à peu le contexte sanitaire et parasitaire. En février, l'insuffisance de précipitations améliore l'état phytosanitaire des cultures, mais altère les rendements. A partir de mars et jusqu'à la fin de la campagne, la météorologie est plus proche des normales saisonnières. Cependant, la production de cette période est en deçà de celle constatée l'année précédente, en raison d'un arrêt précoce des arrachages et de problèmes de qualité. Sur le marché, les derniers lots s'échangent à des prix très élevés profitant d'un regain de consommation.

D'après les données provisoires de la SAA 2022, la production de poireau en Pays de la Loire représente 11 % de la production nationale (157 143 t), derrière les régions Normandie (40 122 t) et Auvergne-Rhône-Alpes (23 835 t). En termes de surfaces, la région Pays de la Loire (497 ha) occupe 9 % de la superficie nationale (5 424 ha), derrière la Normandie (1 254 ha), Centre-Val de Loire (751 ha) et les Hauts de France (605 ha).

En 2022, selon Eurostat, la production et les surfaces françaises représentent respectivement 23 % de la production et 25 % des surfaces européennes (678 630 t pour 22 070 ha). La France est le premier producteur européen. Concernant les surfaces, la France (5 470 ha) devance la Belgique (3 780 ha) et l'Espagne (2 700 ha).



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2022-2023



Source : RNM - FranceAgriMer

Production de légumes en Pays de la Loire

	Laitues (milliers de têtes)				Poireaux (tonnes)				
	Production			Évolution	Production			Évolution	
	Moy. 2017-18 à 2021-22	2021-22	2022-23	n / n-1	Moy. 2017-18 à 2021-22	2021-22	2022-23	n / n-1	
Mai	4 355	3 034	2 796	-8 %	Primeur	2 086	1 764	1 487	-16 %
Juin	6 509	3 882	4 167	7 %		5 372	4 912	3 136	-36 %
Juillet	6 683	3 746	3 837	2 %		3 591	3 807	3 371	-11 %
Août	6 663	4 308	3 843	-11 %		1 069	1 078	1 800	67 %
Septembre	6 678	3 846	4 199	9 %	1 163	710	955	34 %	
Octobre	4 664	3 113	3 083	-1 %	1 399	1 207	1 217	1 %	
Novembre	1 614	806	1 117	39 %	1 308	1 336	1 236	-8 %	
Décembre	185	166	380	129 %	1 168	1 148	1 326	15 %	
Janvier n+1	139	96	180	87 %	1 197	1 049	1 223	17 %	
Février	94	68	232	241 %	863	921	790	-14 %	
Mars	1 049	570	669	17 %	761	1 071	292	-73 %	
Avril	2 472	1 369	1 107	-19 %	401	930	119	-87 %	
Total	41 105	25 005	25 609	2 %	20 378	19 933	16 950	-15 %	

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2022-2023

Surfaces (*) par département et rendements

en ha	Laitues					Poireaux					
	N° Départ.	Surfaces			Ratio	Évolution	Surfaces			Ratio	Évolution
		Moy. 2017-18 à 2021-22	2021-22	2022-23	PdL 2022- 23	n / n-1	Moy. 2017-18 à 2021-22	2021-22	2022-23	PdL 2022- 23	n / n-1
44	501	323	352	58 %	9 %	370	333	273	54 %	-18 %	
49	219	123	127	22 %	3 %	111	71	85	17 %	20 %	
53	1	0	1	0 %	-	1	0	3	1 %	-	
72	78	61	47	8 %	-23 %	98	123	107	22 %	-13 %	
85	189	59	76	13 %	29 %	21	18	29	6 %	61 %	
Total PdL	988	566	603	100 %	6 %	601	545	497	100 %	-9 %	
Tonnage	20 048	10 453	9 559		-9 %	20 378	19 933	16 950		-15 %	
Rdt (t/ha)	20	18	16		-14 %	34	37	34		-7 %	

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2022-2023

(*) Surfaces

La **superficie développée** correspond à la **surface brute** comptée **plusieurs fois** si **plusieurs cultures** se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante).

Méthodologie de l'enquête de « conjoncture laitues - poireaux »

L'« **enquête de conjoncture laitues - poireaux 2022-2023** » a été réalisée auprès d'un échantillon d'organisations de producteurs (O.P.) de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

Laitues : 4 O.P. et deux producteurs sur les départements 44, 49 et 85, représentant 57 % de la production régionale (taux de réponse 100 %).

Poireaux : 6 O.P. et 1 producteur sur les départements 44, 49, 72 et 85, représentant 71 % de la production régionale (taux de réponse 100 %).